13 FRIBOURG Une Constituante digne mais brouillonne
14 FRIBOURG L'Ecole libre publique: c'est tout ou rien!
17 BULLE Lever de rideau des Francomanias
19 RUE L'apprentissage de l'allemand plaît aux écoliers
23 PAYERNE Aéropôle II divise Pro Natura et le WWF
23 VULLY Un sentier touristique pour découvrir le vignoble

Rattrapés par les miasmes de la politique

CONSTITUANTE • *La première séance de l'assemblée élue ile 12 mars a mêlé embûches politiciennes et échappées lyriques sur le caractère novateur de la mission.*

JEAN GODEL

L'Hôtel cantonal montrait hier tout l'apparat d'une journée ordinaire de session du Grand Conseil. Mais au-delà du protocole, parfois joyeusement malmené au demeurant, la première séance de l'Assemblée constituante du canton de Fribourg offrait – à ses débuts du moins – un goût agréablement parfumé. La découverte, pour bon nombre de constituants, de l'univers de la parole officielle n'a pas empêché certains sursauts bienvenus de spontanéité et de fraîcheur. Joseph Rey, 84 ans, président de cette première séance, aura contribué à la réussite de cette journée par le ton enjoué de ses rattrapages.

Désigné à l'issue des élections du 12 mars dernier, il a siégé à la tête du bureau provisoire de la Constituante avec ses trois collègues doyens d'âge, le socialiste Joseph Vaucher, Michel Bavaud de Fenêtres ouvertes et le radical Bernard Garnier ainsi qu'avec les trois élus surprise d'Energie nouvelle, les «cadets» Sophie Bugnon, Mélanie Maillard et Christian Pernet, tous trois collégiens.

MOUCHE DU COCHE

Sorte de mouche du coche tenace, le président Rey s'est finalement révélé plus soucieux de défendre l'esprit d'ouverture exprimé par le souverain que de respecter à la lettre un protocole finalement prévu pour d'autres. «Nous n'avons pas été choisis pour être une doublure du Grand Conseil», a ainsi lancé d'une voix calme et solide le doyen dans son discours d'ouverture, devant les 127 membres présents (sur 130) et un Conseil d'Etat au complet: «Nous aurons à affronter des exigences nouvelles qui nous obligeront à sortir résolument des chemins battus.»

C'est à un Joseph Rey visiblement ému qu'a répondu Ruth Lüthi, la présidente du gouvernement: «Plus qu'un texte juridique, la Constitution est un document politique et culturel […], mais aussi une charte sociale, affirmant la solidarité des citoyens».

La validation de l'élection du 12 mars, malgré six recours déposés, dont cinq concernant le quorum de 7,5%, n'a pas fait un pli. Après un exposé complet du rapporteur de la commission de validation Claude Schorderet, l'assemblée a suivi comme un seul homme ses recommandations et a entériné les résultats.

ESPOIRS DÉÇUS

Si la première partie de la séance avait pu laisser croire que les débats échapperaient aux chipotages politiciens, la suite du programme devait en décevoir plus d'un: le langage coutumier du lieu a vite repris le dessus, et l'on n'entendit plus parler que les chefs de groupe.

Ainsi, la première bataille politique a-t-elle eu lieu à l'occasion de l'élection du bureau provisoire «définitif», qui doit prendre la relève du bureau provisoire actuel… jusqu'à la prochaine séance de l'assemblée le 27 septembre. La proposition des socialistes de reconduire le bureau provisoire première mouture a été rejetée par une majorité emmenée par les démocrates-chrétiens et les radicaux. «Gardons notre énergie pour des décisions autrement plus importantes à venir», a pourtant plaidé Christian Levrat, président du groupe socialiste. Laurent Schneuwly, président du goupe PDC, évoque quant à lui des «impératifs démocratiques, qui exigent que ce bureau soit soumis à élection et non désigné selon des critères d'âge.» Au vote, le bureau provisoire a vécu, vive le bureau provisoire «définitif» en attendant, comme s'en amuse Félicien Morel (Ouverture), le bureau «vraiment définitif» cet automne. Les premières escarmouches ont eu lieu. A la pause, le conseiller d'Etat Pascal Corminbœuf juge «un peu courts» les arguments contre le bureau provisoire actuel: «Même désignés, ils ont été élus par le peuple et sont donc représentatifs».

Autre passe d'armes: la désignation de la commission de règlement, chargée d'élaborer le mode opératoire habituel de la Constituante. A l'unanimité, les constituants ont accepté le principe selon lequel le Conseil d'Etat propose avant le 30 juin 2000 un avant-projet de règlement. Aucune discussion quant au principe d'une commission ad hoc chargée de le digérer cet été. En revanche, on s'est passablement chamaillé sur le nombre de ses membres. Treize, proposent les indépendants, qui veulent préserver leur pouvoir décisionnel. Quinze, rétorquent en chœur radicaux, démocrates-chrétiens et socialistes, pour qui la représentativité des groupes serait ainsi complète. Au final, la configuration à quinze passe haut la main.

«C'est le grand jeu qui commence», constate Christian Levrat. Pascal Corminbœuf, resté muet tout au long de la séance, ne semble se faire aucune illusion sur une politisation prévisible: «La Constituante est éminemment politique, mais aux deux sens du terme: manœuvres, certes, mais aussi vision de la vie dans la Cité, qui ne doit être ni de gauche, ni de droite.» A ceux qui l'auraient oublié, le conseiller d'Etat rappelle que sur les 130 élus à la Constituante, 117 l'ont été sur des listes à en-tête de partis…

JNG

Bernard Garnier, *élu président du Bureau provisoire définitif.* VINCENT MURITH

Élections du jour

Les sept membres du bureau provisoire «définitif» sont:
Bernard Garnier, PRD-Fribourg, président; Danielle Julmy-Hort, PDC-Singine; Noël Ruffieux, PCS-Sarine; Josef Vaucher, PS-Singine; Dominique Virdis-Yerly, PRD-Sarine; Nathalie Defferrard, Liste citoyenne, Glâne; Sophie Bugnon, Energie nouvelle, Gruyère.
Les quinze membres de la commission «Règlement de la Constituante» sont:
Philippe Wandeler, PCS-Fribourg, Lisbeth Spring-Sturny, PDC-Singine; Christian Pernet, Energie nouvelle, Gruyère; Nicole Monney, Liste citoyenne, Broye; Nicolas Grand, PDC-Glâne; Elian Collaud, PDC-Broye; Hubert Carrel, Ouverture, Sarine; Alain Berset, PS-Sarine; Patrick Gruber, PS-Singine; Adrien Kisenga, PS-Gruyère; Joëlle Auderset, PRD-Lac; Catherine Fehlmann, PRD-Gruyère; Nicole Dévaud, UDC-Glâne; Benoît Chardonnens, PRD-Broye; Rose-Marie Ducrot, PDC-Veveyse. La commission nommera elle-même sa/son président(e).

«Ce silence… Je n'ai pas l'habitude»

Quatorze heures et quelques poussières en moins. La majorité des 127 constituants occupent déjà la salle du Grand Conseil. Dehors, Pierre Aeby (s, Fribourg) tire une dernière fois sur sa cigarette alors que Jean-Bernard Repond (Ouverture, Gruyère) prend soin de déclencher son Natel: «Faut faire gaffe de ne pas se faire repérer.» L'ambiance est plutôt détendue.

L'horloge a déjà sonné depuis une minute lorsque Joseph Rey (pcs, Fribourg), président du bureau, donne le coup d'envoi de cette première séance de la Constituante. Personne ne le sait encore – mais ne le leur dites pas – les constituants sont partis pour cinq heures et demie de débat!

«C'EST COMPLIQUÉ»

Les seuls à s'exciter pour l'heure, ce sont encore les journalistes. Ce qui en fin de compte est un pléonasme. Mais il faut les comprendre les pauvres: dans la salle, personne ne bronche. Les constituants écoutent avec l'attention d'un communiant le discours du président, le message du Conseil d'Etat, ou encore le rapport de la commission de validation. Même l'huissier se fait taper sur les doigts par le chancelier pour avoir été un brin trop bruyant dans la salle des pas perdus. «Ce silence… Je n'ai pas l'habitude!», lance-t-il.

Comme il revient au président d'animer le débat, Joseph Rey prend à la lettre ce mandat: ça s'anime enfin dès le moment où les gens sont appelés à se prononcer sur la validation des élections: ils se lèvent, lèvent la main… Quelque peu dépassé, le doyen d'âge ne maîtrise pas tout à fait l'exercice: «C'est compliqué à mon âge».

LES LOUPS SORTENT DU BOIS

L'ancien syndic de Fribourg Claude Schorderet (dc, Fribourg), qui connaît la musique pour avoir été 25 ans député, déclare toutefois: «Je trouve que ça se passe bien. On sent juste que certains doivent trouver leurs marques.»

Vient alors l'élection du bureau provisoire définitif. C'est l'heure où les jeunes loups sortent du bois: Christian Levrat (s, Gruyère) d'abord, Laurent Schneuwly (Sarine) et Denis Boivin (Fribourg) pour les PDC et les radicaux ensuite. Ces chefs de groupe démontrent par leur langage qu'ils n'ont aucune intention d'employer des circonvolutions pour atteindre leur but. «J'ai trouvé leur interventions assez fraîches», note le jeune socialiste Alain Berset (Sarine). «Ils me font penser à de jeunes chevaux de course qui piaffaient dans leur boxe avant d'être lâchés.»

Mais le roi de l'animation reste sans conteste Joseph Rey. Si le doyen a éprouvé encore quelque peine à mettre de l'ordre dans les débats confus – nécessitant au passage l'intervention de constituants rompus à l'exercice politique – l'homme n'en reste pas moins admirable. L'humour l'aura sauvé plus d'une fois. Et son sourire craquant qu'il affichait à chaque fois qu'il se fourvoyait lui aura valu la sympathie de toute l'assemblée. «Et puis, à 84 ans, il représente un symbole fantastique», s'exclame Christian Levrat.

PROMETTEUR POUR LA SUITE

Après cinq heures et demie de débat, les jeunes de la liste Energie nouvelle ne cachaient pas leur satisfaction. Chritian Pernet (Gruyère), avoue avoir trouvé la séance un peu longue, «mais très intéressante». Avis partagé par Mélanie Maillard (Veveyse) qui déclare: «Franchement, le débat était plus passionnant que je ne l'aurais pensé.» Sophie Bugnon (Gruyère) enfin, la plus jeune des constituantes avec ses 18 ans, lâche: «Cela s'annonce très prometteur pour la suite.»

KESSAVA PACKIRY

A la cathédrale? Non, à l'Uni

Le Bureau provisoire avait émis deux variantes: la cathédrale ou la salle du Grand Conseil. C'est finalement à l'Université de Fribourg que se déroulera cet automne la cérémonie d'installation et d'assermentation. Hier, les constituants ont appuyé à une large majorité les propositions de Peter Bachmann (r, Lac) et de Pierre Aeby (s, Fribourg). Dans le même temps, ils donnaient raison aux socialistes qui souhaitaient que cette cérémonie ait un caractère laïc et républicain, et qu'elle n'ait pas lieu dans un lieu de culte d'une religion donnée.
Au nom des socialistes de la Broye, Michèle Chassot aurait pourtant souhaité que cette cérémonie se tienne dans un endroit décentralisé. Et de faire un peu de pub pour sa région en proposant la salle de la Prillaz à Estavayer-le-Lac. Les constituants n'ont pas vraiment été chauds. Par contre, ils ont partagé très nettement la suggestion de Pierre Aeby, qui a souhaité que l'on dissocie le jour de l'assermentation de celui de la prochaine séance de travail, normalement tous deux agendés au 27 septembre 2000. «Pourquoi vouloir tout caser sur un seul jour alors que nous ne savons même pas vers quel débat nous nous lançons? Nous prenons le risque de rater notre cérémonie.» Ce jour doit encore être défini.
Enfin, Olivier Suter (Citoyens, Sarine) émet l'idée, au nom de son groupe, que la population fribourgeoise soit associée à cette cérémonie. Il entend par là qu'une grande fête soit organisée, avec bal, etc. Le Bureau y réfléchira, promet Joseph Rey, sans soumettre la proposition au vote… C'est qu'il commence à se faire tard.

KP

Un électron libre, ça bouge

Mais où sont passés les électrons libres? Denis Chassot, de la liste Renouveau (Broye), a annoncé qu'il avait rejoint le groupe socialiste. Du coup, les socialistes se retrouvent avec 27 membres, soit autant que les radicaux. Les PDC représentent toujours le gros de la troupe avec 38 constituants. Les listes Citoyennes, Fenêtres ouvertes et Engagement social ont décidé de se regrouper pour ne former qu'un. Le nom de leur groupe reste encore à définir. Hier, Sophie Bugnon de la liste Energies Nouvelles a toutefois déclaré à *La Liberté* que les trois membres qui la composent allaient collaborer avec ce nouveau groupe: ce qui porterait son effectif à 11 membres. KP

PUBLICITÉ